



Election—M. Napoléon Lajoussas vient d'être élu aux fonctions de sous chef de police de Lewiston, Maine.

Visiteur éminent—Le très révérend Père Tessière, supérieur général des Pères du Très Saint-Sacrement, est attendu à New-York ces jours-ci. Le révérend Père vient au Canada visiter l'établissement des révérends Pères de sa congrégation, ainsi que les travaux de la nouvelle église.

Incendie—Un incendie a éclaté, hier après-midi, dans une partie de l'hôtel Pruckto à Trenton, déjà fortement endommagé par le feu, il y a deux jours. Les pertes s'élèvent à \$8,000 et sont couvertes par les assurances. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Industrie manufacturière—On manufature au Canada environ 120 millions de verges de coton. C'est la province du Québec qui est à la tête de cette industrie.

La fabrication du papier est une autre industrie très importante. On compte 56 établissements qui emploient 2 250 personnes à qui l'on paie \$660,000 de salaire par année. La production annuelle s'élève à environ \$3,344 000.

L'exportation en 1890 s'est élevée à \$367,198.

L'industrie du cuir emploie aussi des milliers de personnes. On en compte 5,300 dans la seule ville de Québec, et l'on évalue à \$6,500,000 leur production annuelle.

Les femmes avocats—Un projet de loi a été déposé devant la législature, d'Ontario jeudi, pour demander l'admission des femmes dans les facultés de droit et pour les mettre en état de pratiquer la profession d'avocat dans les cours de justice d'Ontario.

Ce projet de loi a subi sa seconde lecture après un vote serré; la majorité n'a été que d'une voix. M. Mowat a voté en faveur de la mesure, tandis que M. Meredith s'est prononcé fortement contre.

Invention condamnée—Un pharmacien de Hamilton a inventé une préparation pour conserver et colorer le lait. Il s'est adressé à l'inspecteur de lait, M. Nixon, pour connaître les noms des laitiers et il leur fera connaître sa découverte. L'inspecteur l'a informé que s'il vendait cette préparation aux laitiers, il serait arrêté ainsi que les acheteurs, parce que l'emploi d'une telle drogue serait contraire à la loi.

Assortiment complet de poêles de cuisine, poêles doubles, charnières, cribles, semeuses, moulins à faucher, moissonneuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

Achetez vos charrues chez L. G. Bédard.

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.

Achetez vos moulins à faucher, moissonneuses et semeuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

LIBRAIRIE

—DU—

SACRE - CŒUR

*Tapisseries !
Bordures !
Décorations de plafonds !*

Nous venons de recevoir directement, des manufactures Américaines et Canadiennes, un magnifique assortiment de tapisseries, bordures et décorations, dessins des plus riches et des plus nouveaux, prix les plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée !

L. A. CHOQUET & FRÈRE,

Coin des rues Cascades et Mondor,

ST - HYACINTHE

GROS ET DÉTAIL.

JOS. DALBEC,

SELLIER

Rue Cascades

ST - HYACINTHE.

*Spécialité : Harnais fins,
attelages simples et doubles.
Réparations sous le plus court
délai. Ouvrage garanti et à des
prix défiant toute compétition.*

CONSTRUCTION

SAINT-HYACINTHE

*De constructions en pierre,
brique et bois*

SPECIALITÉ :

Ouvrages en ciment, Four-
naises, Four, etc.

H. N. BERNIER

SAINT-HYACINTHE

Poser d'appareils de Chauffage, d'Éclairage, de Boîles, etc.

Cabinets d'aisance, éviers (sinks) etc.
D'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS :

TUYAUX EN GRÈS.

126, Rue Cascades

ST - HYACINTHE

Jos. Morin,

Marchand de Chaussures

(EN FACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises, stock d'automne.

TOUJOURS EN MAINS

VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A SEMELLE

En gros et en détail.

Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Commissaire de la Cour Supérieure

COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCE

Informe le public et particulièrement ses confrères de l'Union St-Joseph qu'il représente comme it, plusieurs Compagnies d'Assurance Anglaises, Canadiennes et Américaines et qu'il compte sur l'encouragement auquel il a droit.

Queen Insurance, Liverpool and London, & Globe Citizens, Hartford & National.

Bureau : No 9, Rue St-Denis,

ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont ce pas les herbes et les racines qui servaient de médecine aux anciens ! Avez vous déjà vu le sauvage se servir de minéraux pour les maladies ? Cette science des herbes et des racines que nos pères connaissaient, s'étant perdue, M. J. P. E. Racicot, de Montréal, à force d'études sérieuses au milieu des indigènes, est enfin parvenu à découvrir ce secret qui faisait la richesse des anciennes familles. Car, quelle est la plus grande richesse d'une famille ? N'est-ce pas la santé ? Ainsi donc, ayez pleine et entière confiance dans l'avenir : vous serez riche et heureux si vous employez dans vos familles les remèdes sauvages de

J. P. E. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et manufacturier de remèdes sauvages patentés.

1434, Rue Notre-Dame,

MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut voir M. Racicot, tous les samedis à l'Hôtel Windsor, en face du Marché. On peut se procurer là et alors les Remèdes célèbres pour toutes les maladies.

L'IMPOSTEUR

V

En disant ces choses, elle regardait Yves avec une expression d'amour vrai.

—Tu ne réponds pas, fit-elle enfin. N'es-tu pas heureux ? On dirait que tu pleures.

Tout était silence dans la campagne, seuls les grillons chantaient encore et les vers luisants dans les herbes. Alors, dans cette solitude, l'attirant sur sa poitrine, lui mettant sur le front un long baiser :

—Oui : répondit-il pleure parce que les larmes sont la plus vive expression de la joie.

Il mentait. Il n'osait lever ses yeux troublés sur les yeux limpides et transparents comme la lumière même. Il sentait le remords vengeur l'envahir à nouveau, et il demeurait accablé sous le poids de son indignité.

Une cloche, en sonnant, attirait leur attention. Cet appel à la prière venait d'une petite chapelle qui s'élevait au milieu de la campagne déserte. Elle était là, bien antique, toute blanche sous les rayons de lune, seule, toujours fermée et mystérieuse ; mais, ce jour-là, la porte était ouverte. Le matin même des pèlerins étaient venus s'agenouiller devant la statue du saint. L'herbe était encore foulée par les pieds de ces fervents. On trouve ainsi, dans les environs d'Athènes, un nombre considérable d'églises, dont cinq ou six seulement sont à peu près dignes du culte : les autres sont de véritables cahutes ; cependant aucun de ces petits temples n'est complètement abandonné. Ils ont chacun leurs jours dans l'année où l'on allume la lampe de verre, où l'on brûle un peu d'encens en chantant quelques cantiques.

—Allons prier pour lui, dit Hélène ; le veux-tu ?

Ils entrèrent. C'était une tranquillité profonde. Autour de cette chapelle, la grande plaine s'étendait, couverte de vers luisants, et des rayons envoyaient leurs reflets de lune par les vitres en forme d'ogive.

Yves s'agenouilla. Et tout à coup, une tristesse invincible s'empara de son cœur. Il aurait dû être heureux en ce moment, mais à la pensée de son fils, le souvenir poignant de sa mère lui était de nouveau revenu plus vivace, plus douloureux, le souvenir de sa mère abandonnée, toute seule, dans sa chaumière bretonne et qu'il ne reverrait plus jamais : de cette pauvre mère, si dévouée, si tendre et qui jamais ne connaîtrait même l'existence de son petit-fils. Et pourtant, elle aussi, comme la paysanne de l'Attique, avait longuement bercé son cher Yves, dans un berceau de bois grossier en lui chantant les ballades bretonnes.

Il se plongeait dans un songe de passé et d'avenir et il sentait l'angoisse qui grandissait. Son fils allait perpétuer son mensonge. L'ange à l'âme si pure serait à son tour possesseur d'un patrimoine volé. La foudre vengeresse n'éclaterait-elle pas quelque jour sur cette tête innocente ?